National Defence Défense nationale

Canadian Forces College

Collège des Forces Canadiennes

**Major Pierre-Jean Pilon**

# Conversion du Corps blindé vers la cavalerie ou diminution de capacité pour les opérations futures

## JCSP 47

## Exercise Solo Flight

**Disclaimer**

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2022

## PCEMI 47

## Exercice Solo Flight

**Avertissement**

Les opinons exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2022

Canada

CANADIAN FORCES COLLEGE – COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES

JCSP 47 – PCEMI 47
2020 – 2022

Exercise Solo Flight – Exercice Solo Flight

**Major Pierre-Jean Pilon**

# Conversion du Corps blindé vers la cavalerie ou diminution de capacité pour les opérations futures

*"This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence."*

*"La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale."*

**CONVERSION DU CORPS BLINDÉ VERS LA CAVALERIE OU DIMINUTION DE CAPACITÉ POUR LES OPÉRATIONS FUTURES**

## Introduction

Durant les années 80, le Corps blindé royal canadien (CBRC) était composé de trois types d'escadron. L'escadron de char, équipé de Léopard 1, l'escadron blindé sur la plateforme d'entrainement véhicule blindé léger (VBL) 1 Cougar et, finalement, l'escadron de reconnaissance qui utilisait le Lynx. Ces trois types d'organisation permettaient de fournir des équipages hautement entrainés pour conduire les opérations demandées par l'OTAN et l'ONU. Les Léopards et les Lynx étaient utilisés surtout pour la force de dissuasion en Allemagne et les Cougars ont servi pour les missions de l'ONU notamment en ex-Yougoslavie. Au début des années 2000, le CBRC a décidé de convertir ses unités de Cougar et de Lynx en escadron de reconnaissance sur la plateforme VBL 2 Coyote. Le Canada gardait ainsi une expertise au niveau de la chasse et de la reconnaissance, ce qui lui permettait d'opérer dans l'ensemble du continuum des opérations. En 2018, un document interne appelé CBRC Force 2021 circulait au sein du quartier-général de l'Armée canadienne (AC). Ce document présentait un plan canadien pour répondre aux besoins spécifiques de nos forces. Les unités de la régulière étaient divisées ainsi : escadron de char Léopard 2, escadron blindé sur véhicule VBL 6 et escadron de reconnaissance sur VBL 6 version reconnaissance. La réserve avait le mandat d'entrainer des escadrons blindés sur la plateforme du véhicule blindé tactique de patrouille (VBTP). L'escadron blindé était un hybride entre les tactiques de char et la reconnaissance. L'AC a finalement décidé de laisser tomber les capacités de reconnaissance et de se concentrer sur les escadrons de char et de cavalerie blindés. Le concept de base de la cavalerie blindée est de faire le même type de tâche qu'un char de combat, mais avec une plateforme plus légère. Ainsi, des unités rapides peuvent détruire des objectifs fortement blindés sans devoir déployer de grandes quantités de chars qui sont beaucoup plus chers à l'achat et à opérer.

Je vais démontrer qu'en effectuant la conversion vers la cavalerie blindée, le Canada va diminuer sa capacité à opérer dans l'ensemble du continuum des opérations qui va mener à une perte d'expertise en reconnaissance. Pour ce faire, je vais expliquer la doctrine de la cavalerie chez nos alliés de l'OTAN. Ensuite, je vais exposer la doctrine canadienne et les impacts de la conversion vers la cavalerie. Finalement, je vais proposer une méthode pour améliorer le concept de

cavalerie. Pour soutenir ma thèse, je vais comparer les organisations au niveau de l'escadron pour mettre à l'avant les différences entre les pays quant à l'utilisation de la cavalerie blindée.

**Doctrine de la cavalerie chez certain de nos alliées de l'OTAN**

Cavalerie de la US Army

Pour la US Army, la Cavalry troop[1] sont les yeux et les oreilles du *Squadron Commander* (Régiment), la *Cavalry Troop* est le principal atout de reconnaissance et de sécurité du *Squadron Commander*. Les *Cavalry Troop* fournissent les informations dont le commandant a besoin pour effectuer une planification plus éclairée, diriger les opérations et visualiser la zone d'opérations. La *Cavalry Troop* mène habilement des tâches de reconnaissance et de sécurité pour recueillir des informations sur l'emplacement, la disposition et la composition de la menace. Dans le cadre de *Squadron*, la *Cavalry Troop* fournit le temps de réaction et l'espace de manœuvre pour le commandant de la *Brigade Combat Team* (BCT)[2]. À leur tour, ces opérations permettent au commandant de la BCT de façonner la zone d'opérations de manière proactive et d'accepter ou d'initier des contacts aux moments et aux endroits choisis par le commandant. Les *Cavalry Troop* effectuent des tâches de reconnaissance et de sécurité dans tout l'escadron et la zone d'opérations du BCT.

Pour leur composition, la Cavalry Troop comprend une section pour le quartier général, deux *Scout platoon* (troupe reconnaissance) et une section de mortier. Le quartier général de la *troop* comprend le commandant de troupe, un officier exécutif (XO), un premier sergent (1SG), un sergent d'approvisionnement, un spécialiste de l'approvisionnement, un sous-officier des opérations (NCO), un sous-officier chimique, biologique, radiologique et nucléaire (CBRN) et un sous-officier en charge des transmissions. Les deux *Scout platoon* ont chacun un chef de peloton, un sergent de peloton et trois chefs de section. La section de mortier a un chef de section, deux chefs d'escouade, deux artilleurs, deux assistants artilleurs et deux chauffeurs. La section de mortier comprend deux mortiers blindés de 120 mm (automoteurs)[3].

---

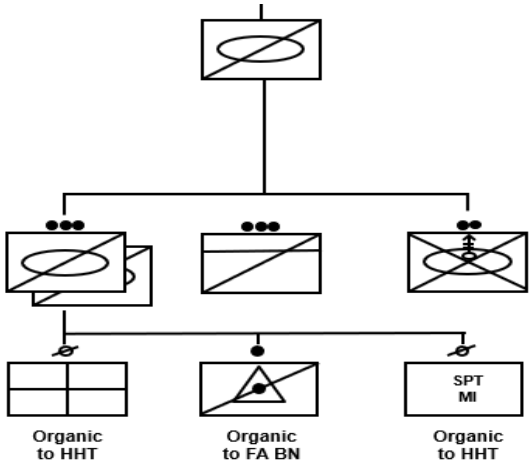
[1] La grandeur et la terminologie américaine est différente que celle employé par l'armée canadienne.
US Platoon = Cdn troop
US Troop = Cdn Squadron
US Squadron = Cdn Regiment

[2] États-Unis, ATP 3-20.97, *Cavalry Troop*, Headquarters Department of the Army Washington, DC, 01 September 2016, p. 1-1

[3] Idem, p. 1-3

La *Cavalry Troop* dispose d'une grande mobilité et d'une puissance de feu considérable puisque chacun des *Scout Platoon* possèdent l'équipement suivant:

- Véhicule de combat de cavalerie M3A3 Bradley;
- AN/TAS-8 Système de surveillance avancée à longue portée (LRAS3);
- Mitrailleuse de calibre .50;
- Mitrailleuse M240B 7,62 mm;
- HMMWV (Hummer) équipé de tube lancement de systèmes de missiles antichars filoguidés (TOW);
- Hummer blindé;
- Grenade mitrailleuse MK19 40-mm; et
- Unité de lancement de commande Javelin.




Basé sur Figure 1.1, États-Unis, ATP 3-20.97, *Cavalry Troop*, Headquarters Department of the Army Washington, DC, 01 September 2016, p. 1-4

Nous voyons que, pour les Américains, le concept de cavalerie en est un de reconnaissance de route, de secteur, de point et de zone[4] (RAPZ) ou de sécurité tactique comme des tâches de sécurité de flanc, de point de contrôle de véhicule (PCV), de point de contrôle de circulation (PCC) ou d'escorte de convoi. Avec l'équipement et les capacités attachés à la *Cavalry Troop,* nous observons que cette dernière est apte à combattre des chars lourds avec les systèmes TOW et Javelin. Avec les équipages de Hummer, les Américains peuvent accomplir une multitude de

[4] En anglais: route, area, point, zone (RAPZ)

tâches en lien avec la sécurité arrière, la contre-insurrection (COIN), la stabilisation et la destruction de chars avec les TOW. La flexibilité et la puissance de feu de la *Cavalry Troop* en font une organisation apte à opérer efficacement dans l'ensemble du continuum des opérations.

Cavalerie de la British Army

Pour la British Army, la Cavalerie a pour tâche fondamentale de recueillir des informations précises sur l'ennemi et de développer une image du renseignement dans ses zones de responsabilité. Les commandants s'appuient sur ces renseignements en temps réel pour s'assurer que des actions efficaces sont lancées contre les forces ennemies.

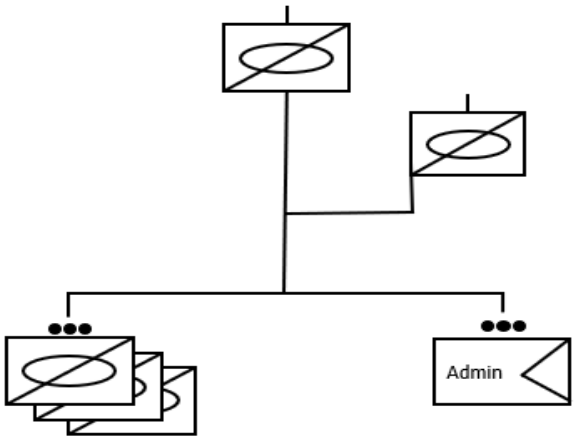
Dans un scénario défensif, la tâche de l'escadron de cavalerie blindée est d'identifier la direction et la force des avances ennemies, d'imposer un retard et des dégâts maximaux aux forces de reconnaissance ennemies, tout en permettant aux forces principales de manœuvrer pour combattre la menace. Pour y arriver, l'escadron de cavalerie blindée utilisera ses propres capacités intégrales antichars guidées à longue portée et d'autres moyens qui pourraient être attachés tels que des hélicoptères antichars (Lynx avec TOW et peut-être Apache Longbow (WAH64D)). En support longue portée, il sera appuyé par l'artillerie de brigade. Pour sa défense aérienne, l'escadron peut être protégé par des missiles *Rapier* et *Stormer* HVM à l'intérieur d'une zone de défense aérienne (ADA)[5].

Un régiment de cavalerie blindée est structuré autour de trois escadrons Sabre, un escadron de commandement et de soutien et d'un quartier général d'escadron. Les escadrons Sabre ont chacun trois troupes de reconnaissance, chacune avec quatre véhicules et une troupe de soutien (administration). L'escadron de commandement et de soutien comprendra trois troupes d'armes guidées et une troupe de surveillance.

La troupe de cavalerie est équipée du *Combat Vehicle Reconnaissance (Tracked)* (CVR(T)) FV107 Scimitar. Ce véhicule est parfois considéré comme un char léger. Il est armé du puissant canon de 30mm RARDEN qui est capable d'engager des cibles fortement blindées jusqu'à 2 000

[5] UK, *THE HOUSEHOLD CAVALRY & ROYAL ARMOURED CORPS*, http://www.armedforces.co.uk/army/listings/l0020.html

m. L'armement secondaire se compose d'un GPMG coaxial et de déchargeurs de grenades fumigènes. En étant à chenille, ce véhicule possède une bonne capacité tout terrain et peut ainsi aller dans le même type d'environnement qu'un char et manœuvrer efficacement pour contourner l'ennemi.



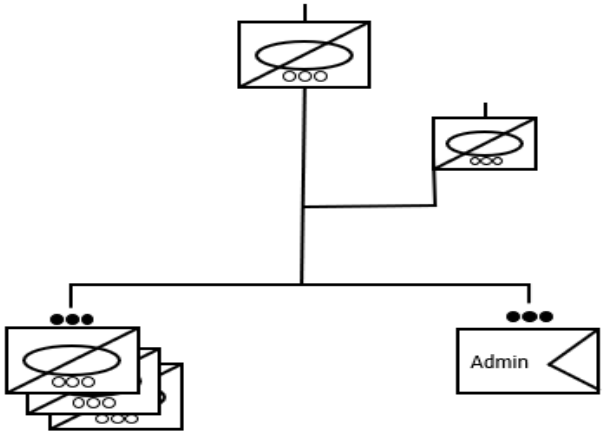

4 X CVR(T) par troupe
Basé sur http://www.armedforces.co.uk/army/listings/l0020.html

Pour les Britanniques, la cavalerie est une capacité de reconnaissance pour les chars de combat. Les CVT(T) peuvent aller où les chars vont et sont aptes à garder la longueur d'avance donnée par ces derniers. Ils peuvent ainsi être projetés vers l'avant, trouver l'ennemi, puis coordonner une attaque ou la meilleure approche pour la destruction de celui-ci. Cette capacité est extrêmement efficace lors de conflit conventionnel puisqu'il permet d'avoir les chars dans les endroits clé et cela évite de disperser les unités blindées à travers la zone d'opération. Cependant, pour les opérations de maintien de la paix ou de stabilisation, la cavalerie britannique est moins efficace.

Cavalerie de l'Australian Army

Pour les Australiens, le concept de capacité montée est encadré par l'utilisation historique de cette dernière. Le rôle moderne de la cavalerie est dérivé de la cavalerie légère et d'escarmouche. Leur conceptualisation des chars est également dérivée de la cavalerie lourde et de choc. Lorsque le mot « cavalerie » est utilisé, il est sous-entendu que les tâches s'y rattachant sont la reconnaissance, le dépistage et le raid. Lorsque le mot « blindé » est utilisé, une action de choc

décisive est nécessairement sous-entendue, ce qui implique des chars[6]. Les régiments de cavalerie exploitent le véhicule *Australian Light Armoured Vehicle* (ASLAV) et Bushmaster. Le personnel et l'équipement d'une unité de cavalerie lui permettent d'effectuer diverses tâches. Le rôle de la cavalerie est de localiser, disloquer et perturber l'ennemi par la conduite d'actions offensives, défensives et de sécurité. Les régiments/unités de cavalerie légère sont des unités de réserve de l'armée qui peuvent opérer dans un rôle monté ou débarqué. Les unités sont équipées soit du véhicule de patrouille de cavalerie légère (LCPV) et du véhicule de mobilité d'infanterie intérimaire (IIMV), soit du Bushmaster (PMV). La cavalerie légère mène des activités de stabilité et d'habilitation et renforce les régiments de cavalerie. Les tactiques de cavalerie légère comprennent la sécurité, la stabilité et les activités habilitantes. Cela inclut les opérations de protection, de contre-insurrection, d'évacuation et d'options de réponse stratégique et les opérations *Regional Force Surveillance Units* RFSU[7].




4 X véhicules par troupe
Basé sur Eshel, Tamir, *Autralian Revamps Reserve Brigade under Plan BeerSheda*, Defense Update, 16 décembre 2011

La cavalerie australienne en est une de reconnaissance et de surveillance. Le ASLAV est la version australienne du VBL 2 Coyote et le Bushmaster pourrait se comparer au RG-31 utilisé par les FAC durant la campagne afghane. La cavalerie ressemble beaucoup à la reconnaissance blindée canadienne. La grande différence est que les Australiens ont des troupes de quatre

[6] Roger, Paul, *All-Corps Mounted Combatant Skills: The Search for the Missing Word*, 14 November 2016 https://researchcentre.army.gov.au/library/land-power-forum/all-corps-mounted-combatant-skills-search-missing-word
[7] https://www.army.gov.au/our-people/organisation-structure/army-corps/royal-australian-armoured-corps

véhicules au lieu de huit. Il est clair que la cavalerie australienne possède les mêmes capacités que les troupes canadiennes en termes de tâche, mais avec une force réduite.

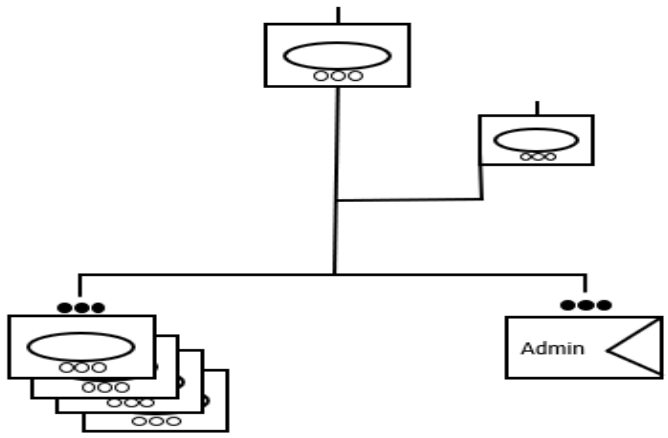
Cavalerie de l'armée canadienne

Bien que la conversion ait débuté il y a plus de deux ans pour la force régulière et un an pour la force de réserve, aucune doctrine ou document sur les tactiques, techniques et procédures (TTP) n'a été publiée officiellement. La majorité des documents utilisés comme référence ou aide-mémoire son encore en ébauche. Pour l'instant, les cours de cavalerie sont basés sur les B-GL datant du début des années 90. L'information contenue est donc fondée sur des concepts de la guerre froide et n'est aucunement mise à jour selon les leçons apprises des vingt dernières années ou de la situation actuelle en Ukraine. Selon la doctrine de la cavalerie canadienne, donc celle des chars, le rôle de la cavalerie serait de vaincre l'ennemi grâce à l'utilisation agressive de la puissance de feu et de la mobilité sur le champ de bataille[8]. Pour y arriver, le « char[9] » possède les exigences du champ de bataille en matière de puissance de feu, de mobilité et de protection. Pour cette raison, le « char » est l'une des armes les plus décisives sur le champ de bataille. Les « chars » peuvent produire une action de choc grâce à l'application violente de la puissance de feu et de la mobilité[10]. Pour l'armée canadienne, l'escadron de cavalerie blindé serait composé de quatre troupes de quatre véhicules, d'un poste de commandement d'escadron (PCE) et d'un échelon.

[8] Canada, B-GL-305-001/FT-001, *The armoured regiment in battle*, Ottawa: Minister of National Defence, 1990, p. 1-2-1

[9] Comprendre VBL 6 ou TAPV dans le cadre de la cavalerie blindé

[10] Canada, B-GL-305-001/FT-001, *The armoured regiment in battle*, Ottawa: Minister of National Defence, 1990, p. 1-2-2




Basé sur Canada, B-GL-305-001/FT-001, *The armoured regiment in battle*, Ottawa: Minister of National Defence, 1990, p. 1-2-2

## Impact de la conversion vers la cavalerie blindée

### Différence de doctrine entre le Canada et ses alliés

Comme nous avons pu le constater, le concept de cavalerie, pour la plupart des pays alliés, en est un de reconnaissance et de surveillance blindées. Le concept canadien en est un de blindé léger (VBTP), blindé moyen (VBL 6) et blindé lourd (Leopard). Le Canada n'est pas du tout aligné avec ce que fait ses alliés. Ceci pourrait amener une certaine forme de confusion lors de déploiement ou d'entrainement multinational. En projetant un escadron de cavalerie de TAPV ou de VBL 6, nos alliés pourraient avoir la perception que nous envoyons une capacité de reconnaissance et non une capacité de chasse. Il faudra beaucoup de coordination de la part des officiers de liaison canadiens pour expliquer les tâches possibles de la cavalerie. Le Canada devrait utiliser une autre terminologie pour éviter cette confusion ou pour garder la capacité de reconnaissance en la nommant cavalerie comme nos alliés.

### Instruction

L'instruction prodiguée par l'école blindée suit partiellement la doctrine du régiment blindé au combat datant de 1990. La doctrine, ou à tout le moins le TTP, est actuellement au stade de l'écriture et toujours au niveau d'ébauche. De ce fait, les cours de chef d'équipage et d'Adjudant de cours ne sont pas standardisés. L'absence de doctrine ou de TTP officielle laisse beaucoup de latitude aux instructeurs et aux évaluateurs durant les tracés. À l'heure actuelle, nous formons et

entrainons nos équipages avec une doctrine qui n'est toujours pas approuvé par la chaine de commandement. L'entrainement actuel pourraient être à l'encontre de ce que la version officielle et finale nous dictera à l'avenir. Nous aurons donc possiblement des mauvais réflexes (*training scars*) à défaire. Ceci entraînera des conséquences sur la déployabilité et l'employabilité des équipages blindés. Les nouveaux cours de RQ Mcpl, RQ Sgt et RQ WO seront à l'essai durant la période estivale 2022, ce qui devrait ramener une meilleure standardisation dans un avenir proche.

En n'ayant plus d'escadron de reconnaissance, le Canada perdra toute son expertise en la matière. Lorsque le Corps blindé s'est focussé sur la reconnaissance au début des années 2000, il a toujours gardé quelques escadrons de char, notamment au sein du LdSH (RC) et de l'escadron C du RCD pour garder l'expertise au sein du Corps. Cette expertise nous sert très bien dans la transition vers la cavalerie blindée. En éliminant toute forme d'instruction officielle ou d'escadron de reconnaissance, le Canada perdra tout son savoir en la matière. Dans le cas où le Corps voudrait remettre sur pied des escadrons de reconnaissance dans plusieurs années, il devra se fier au membre les plus anciens et sur leur souvenir pour entrainer des membres d'équipage au TTP de reconnaissance.

Plateforme de cavalerie blindée

Les plateformes sélectionnées par le Canada, à savoir le VBL et le VBTP, ne sont pas adaptées à la cavalerie. Le but de la cavalerie est d'être capable d'engager des chars de combat ou tous les autres types de véhicule blindé et de les détruire. Le canon de 25 mm utilisé par le VBL 6 est désuet et n'est pas apte à percer le blindage frontal d'un char[11]. Un bon indicateur de ce fait est qu'aucune compagnie ne développe de nouvelle munition ou fait des mises à jour pour cette arme. Les compagnies se concentrent surtout sur les canons de 30 mm ou 40 mm. Pour le VBTP, le lance-grenade automatique C16 de 40 mm est capable de percer 50 mm de blindage[12]. Le fait de tirer en cloche fait en sorte que les munitions du C16 ont tout de même de bonnes chances de percer le blindage situé sur le dessus des chars, puisqu'à cet endroit, il est généralement plus mince. Cependant, avec une portée maximale de 1 200 m[13] (la pratique a démontré que 600 m est

[11] http://www.mycity-military.com/uploads2/160397_1368395759_US_vazd_top_mun_2.pdf
[12] C-30-B87-00/MB-001
[13] C-71-360-00/MB-001, section 2, paragraphe 4f

plus réaliste), les VBTP doivent dangereusement se rapprocher de la cible pour être efficace. Les plateformes actuelles n'ont pas ce qu'il faut pour être utilisées en cavalerie.

En mars 2021, les Britanniques, via le *House of Commons Defence Committee,* ont établi que toutes leurs plateformes blindées ne feraient pas le poids face aux chars Russes. Même le Challeger 2, leur char de combat principal le plus récent – mais qui date tout de même de 1998 – serait obsolète et dépassé. Selon le comité, seul le système d'arme apte à arrêter les chars modernes est le FGM-148 Javelin[14]. Le Canada a déjà eu cette capacité, mais l'a retiré du service en 2005[15]. Notre pays, comme plusieurs autres, avaient déclaré que la probabilité d'une guerre massive de chars contre chars comme au temps de la guerre froide était extrêmement faible. Ce faisant, ils ont dépriorisé ces types d'armes en faveur de l'amélioration des mesures d'autoprotection.

Capacité et entrainement pré-déploiement

Le concept de base de la cavalerie blindée est de faire le même type de tâche qu'un char de combat, mais avec une plateforme plus légère. Ainsi, des unités rapides peuvent détruire des objectifs fortement blindés sans devoir déployer de grandes quantités de char qui sont beaucoup plus chers à l'achat et à opérer. Pour le Canada, cela semble une bonne option pour réduire nos coûts d'exploitation de nos chars. Ce concept est bon pour des missions de combats conventionnels, mais qu'en est-il des missions de stabilisation, de paix ou de COIN ? Pour ce type de mission, la reconnaissance blindée était parfaitement entrainée pour faire des opérations de sécurité de TACSEC[16]. La troupe de reconnaissance est composée de huit véhicules pouvant être séparés en patrouille de deux, ce qui permet de couvrir beaucoup de terrain et d'accomplir plusieurs tâches simultanément. La troupe de cavalerie est composée de quatre véhicules et est indivisible. De ce fait, pour faire les tâches de TACSEC d'une troupe de reconnaissance, il faut quatre troupes de cavalerie. Ensuite, la cavalerie, n'ayant jamais été entrainée pour le TACSEC, devra être initiée à ce dernier avant tout déploiement autre que le combat. Ceci peut diminuer les capacités du Canada à projeter rapidement des troupes dans les points chauds du monde.

---

[14] House of Commons Defence Committee, *Obsolescent and outgunned: the British Army's armoured vehicle capability*, 9 March 202, p. 27

[15] Dyer, Evan, *How the war in Ukraine showed that Canada is ill-equipped to fight a modern army*, CBC News, 18 mars 2022

[16] B-GL-394-002/FP-002, Reconnaissance des forces de manœuvre terrestres, Section 4, pp. 3-4-1, 3-4-21

**Amélioration proposée pour la capacité de cavalerie au Canada**

Concept de cavalerie blindée

Le concept de cavalerie canadien n'est pas une mauvaise chose en soit. C'est surtout un changement de mentalité. Nous passons de « voir sans être vu » à « recherche et destruction ». Il y a aussi le fait qu'en cavalerie, le chef de troupe (Lt) est maintenant colocalisé avec la troupe et en a le contrôle. Les chefs d'équipage (Sgt) ont beaucoup moins de lassitude pour diriger leur véhicule. En reconnaissance, les commandants de patrouille (Sgt) avaient le contrôle sur leur patrouille (deux véhicules), ce qu'ils leur donnaient une grande liberté d'action et de suggestion au Chef de troupe. Cela dit, les Sgt devront s'adapter à cette nouvelle forme de commandement et contrôle au sein de la troupe. Une fois formalisés, l'instruction et les entrainements collectifs aideront la conversion.

Plateforme de cavalerie

Le plus grand défi est celui de l'équipement utilisé. En aucun moment, le LAV 6 ou les VBTP ne seront aptes à détruire un T-72 ou un T-80. Ce sont des véhicules sous-armés pour cette tâche, mais en manœuvrant, ils pourraient toujours attaquer les flanc ou l'arrière des chars. Malheureusement, ces véhicules ont des roues, ce qui les empêche de pouvoir manœuvrer dans des terrains difficiles comme la neige et la boue. Les plateformes ne changeront pas à court et moyen terme, alors il faut trouver un moyen de les rendre apte à engager des cibles comme les chars. Ben Barry, qui est *Senior Fellow for Land Warfare* à l'*International Institute for Strategic Studies*, a émis une recommandation pertinente à l'armée Britannique. Pour pallier le manque de puissance de feu anti-blindé, il propose de ramener le Javelin au sein de l'armée de terre. Pour l'intégration rapide au Corps blindé, sa solution est d'utiliser un membre d'équipage de sortir par une écoutille et tirer le Javelin à partir du véhicule[17]. Dans le cas des VBL 6 et VBTP, cela pourrait être une tâche pour l'observateur. Cela peut sembler hors-norme, mais pourrait être une solution efficace en attendant que le système d'acquisition des FAC mette en place des systèmes antichars sur les véhicules actuels.

[17] House of Commons Defence Committee, *Obsolescent and outgunned: the British Army's armoured vehicle capability*, 9 March 2021, p. 27

Structure doctrinale du régiment blindé

Doctrinairement, le régiment blindé comprend trois escadrons de char et un escadron de reconnaissance[18]. Le Canada a rarement été apte à générer des structures doctrinaires, mais nous observons qu'il est important d'avoir des capacités de reconnaissance combinés avec les chars pour assurer une efficacité au combat. La reconnaissance permet de trouver l'ennemi, ce qui permet d'optimiser les chars. En retirant la reconnaissance blindée, nous enlevons les yeux et les oreilles des chars et nous les mettons à risque. Le Canada doit absolument garder les capacités de reconnaissance. Le danger serait de donner cette capacité exclusivement à la réserve. Le projet Strengthening the Army Reserve avait établi qu'il fallait un ratio de 1 : 7[19] pour la mise sur pied de la force (MPF). Cela implique qu'il faudrait l'ensemble des membres blindés d'une Division pour générer une troupe et l'ensemble des régiments blindés du Canada pour un escadron. Ce n'est pas réalisable pour des missions multiples et sur une période de plusieurs années. Une capacité de reconnaissance combinée à la cavalerie serait l'option optimale.

## Conclusion

La cavalerie blindée telle qu'envisagée par l'AC n'est pas une mauvaise chose, elle amène une nouvelle vision sur ce que le Canada souhaite projeter comme force à l'avenir. Cependant, il est impératif que le Canada reste flexible comme il a toujours réussi à l'être. Il faut donc garder une partie des tâches de reconnaissance pour que le Canada puisse continuer à déployer des troupes blindées aptes à opérer dans l'ensemble du continuum des opérations. Le modèle américain en est un qui permet de détruire des chars tout en étant capable de faire du RAPZ et du TACSEC. Prendre ce modèle et le transposer selon les standards canadiens pourrait être une option à envisager pour le Canada. En peaufinant et en officialisant le TTP, cela aidera à l'intégration et le travail en commun des forces régulières et de la première réserve. Pour résumer, il faut que le concept de la cavalerie canadienne soit adapté pour réussir les prochaines missions qui lui seront confiées. À ce jour, la structure et la doctrine envisagées ne permettront pas à l'AC d'avoir la polyvalence espérée qui pourra aider les militaires canadiens à accomplir efficacement leur mission.

---

[18] Canada, B-GL-305-001/FT-001, *The armoured regiment in battle*, Ottawa: Minister of National Defence, 1990, p. 1-2-1

[19] Il faut entrainer sept réservistes pour en générer un pour des missions outre-mer

**Bibliographie**


25 mm M791 APDS-T, http://www.mycity-military.com/uploads2/160397_1368395759_US_vazd_top_mun_2.pdf

Australie, *The Australian Army: An aide memoire*, Directorate of Plans – Army Army Headquarters, 6 May 2014

Australie, Royal Australian Armoured Corps, https://www.army.gov.au/our-people/organisation-structure/army-corps/royal-australian-armoured-corps

Bianchi, Fulvio, *Armoured Cavalry and Recce Vehicles*, *Military Technology;* Nov 2003; 27, 11; Military Database pg. 71

Canada, B-GL-305-001/FT-001, *The armoured regiment in battle*, Ottawa: Minister of National Defence, 1990

Canada, B-GL-305-001/FT-001, *The tank troop in battle*, Ottawa: Minister of National Defence, 1991

Canada, B-GL-394-002/FP-002, *Reconnaissance des forces de manœuvre terrestres*, Ottawa: Minister of National Defence, 2008

Canada, C-30-B87-00/MB-001, Ottawa: Minister of National Defence, Ottawa: Minister of National Defence, 2016

Canada, C-71-360-00/MB-001, Ottawa: Minister of National Defence, 2016

Dyer, Evan, *How the war in Ukraine showed that Canada is ill-equipped to fight a modern army*, CBC News, 18 mars 2022

Eshel, Tamir, *Autralian Revamps Reserve Brigade under Plan BeerSheda*, Defense Update, 16 décembre 2011

États-Unis, ATP 3-20.96*, Cavalry Squadron*, Headquarters Department of the Army Washington, DC, 12 May 2016

États-Unis, ATP 3-20.97, *Cavalry Troop*, Headquarters Department of the Army Washington, DC, 01 September 2016

États-Unis, ATP 3-20.98, *Scout platoon*, Headquarters Department of the Army Washington, DC, 04 December 2019

Gourley, S., *Army Upgrading Medium Caliber Cannons, Ammo*, NDIA's Business & Technology Magazine, 9 Sept 2020

Hale, Eamon, *Light Cavalry in the RAAC: A Marriage Between Regular and Reserve*, The Cove, 26 novembre 2020

House of Commons Defence Committee, *Obsolescent and outgunned: the British Army's armoured vehicle capability*, 9 March 2021

UK, *THE HOUSEHOLD CAVALRY & ROYAL ARMOURED CORPS*, http://www.armedforces.co.uk/army/listings/l0020.html

Roger, Paul, *All-Corps Mounted Combatant Skills: The Search for the Missing Word*, 14 November 2016